

# REGARDS SATELLITES

Après 23 éditions thématiques, les *journées cinématographiques dionysiennes (JCD)* ont ouvert en 2023 un nouveau chapitre en prenant le nom de *Regards Satellites*.

La 3<sup>e</sup> édition de *Regards satellites* s'attache à proposer d'autres pistes dans la création cinématographique, à la rencontre des cinémas du monde entier qui font la part belle aux regards indépendants et « satellites » du cinéma dominant.

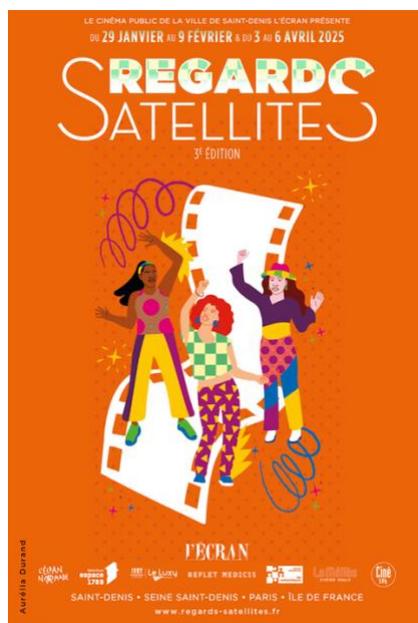
## REGARDS SATELLITES

29 Janvier - 09 Février 2025

&

RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES

03 - 07 avril 2025



« **Regards satellites** c'est une nouvelle approche de la programmation, plurielle et multiculturelle. Tout en proposant, par le biais du cinéma, des regards rebelles, contestataires et politiques sur la société et/ou l'esthétique, le festival veut renouer avec un moment exceptionnel de découvertes, d'émotions, de rencontres autour d'une programmation qui échappe aux obligations de l'actualité cinématographique. Pour cela, nous avons ouvert l'espace du festival à des programmatrices, des cinéastes, des festivals et des partenaires pour qu'ils nous donnent leurs visions d'un cinéma de fronde d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. »

**Laurent Callonnec**, Directeur du festival *Regards Satellites* et du Cinéma L'Écran de Saint-Denis

# REGARDS SATELLITES

## Sommaire

---

Nouveauté 2025 <b>COMPÉTITION REGARDS SATELLITES</b> .....	3 - 11
<b>CULTE !</b> Projections de $\pi$ (Pi) et <i>Stop Making Sense</i> en <b>versions restaurées 4K</b> .....	12
Hommage à la cinéaste révolutionnaire et décoloniale <b>Sarah MALDOROR</b> .....	13
<b>MATIÈRE ET MÉMOIRE DES PÉRIPHÉRIES BRÉSILIENNES</b> .....	14 - 23
Rétrospectives, masterclass et table ronde : Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles	
<b>RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES</b> du 3 au 7 avril 2025 .....	24
Rencontre avec le cinéaste kirghize <b>Aktan ARYM KUBAT</b> .....	25
Au cœur des États-Unis : <b>un autre cinéma indépendant</b> (Chapitre 2) .....	26
<b>Cinéma Social Coréen</b> (Chapitre 1) .....	27
<b>CARTES BLANCHES</b>	
Cinéastes => <b>Laïs DECASTER - Caroline POGGI &amp; Jonathan VINEL</b> .....	28 - 29
Festivals => <b>FID Marseille</b> .....	30
Festivals autres => (programme à venir) .....	32
<b>Nuit d'horreur</b> à la française – <b>Ciné-concert</b> La chute de la Maison Usher .....	33
<b>Jeune Public</b> & scolaires .....	34
<b>Affiche</b> illustrée par Auréila Durand .....	35
<b>PARTENAIRES - INFORMATIONS</b> .....	36

## INFORMATIONS

---

Cinéma L'Écran • T. 01 49 33 66 88

SITE : [www.lecranstdenis.fr](http://www.lecranstdenis.fr) | [regards-satellites.fr](http://regards-satellites.fr)

Facebook : @Regards Satellites | @Cinéma l'ECRAN

Instagram : @regards\_satellites | @cinemalecran

**RELATIONS MÉDIAS** Géraldine Cance • T. 06 60 13 11 00 • @. [geraldine.cance@gmail.com](mailto:geraldine.cance@gmail.com)



## NOUVEAUTÉ 2025 **COMPÉTITION REGARDS SATELLITES**

Le festival *Regard Satellites* lance sa compétition de premier ou deuxième films indépendants internationaux présentés en avant-première ou inédits. Les films de la compétition seront projetés en présence de certains des cinéastes.

« Cette sélection paritaire de huit longs métrages, libres dans leurs thèmes et formes – qu'ils soient fiction, documentaire, animation, fantastique ou naturaliste – incarnent un cinéma en plein renouveau, croisant genres, esthétiques et méthodes. Face à une standardisation des images, cette compétition ouvre des perspectives inédites et offrent une bouffée d'air frais.

Elle reflète notre engagement à soutenir les talents émergents et les récits audacieux dans un contexte où partager des œuvres en salle reste un défi. »

**Laurent Callonnec**, Directeur du festival *Regards Satellites* et du Cinéma L'Écran de Saint-Denis

Trois prix seront décernés : le **Prix des étudiant.e.s de Université des Créations / Paris VIII**, le **Prix SensCritique / Regards Satellites** et le **Prix du Public Xenia**, offrant aux lauréats une reconnaissance et la chance, pour certains, de trouver un distributeur en France.



**Prix « Université des Créations / Paris VIII »** : décerné par un jury d'étudiant.e.s, en partenariat avec Cult.News, ce prix inclut une aide à la distribution. Il célèbre l'alliance entre le festival *Regards Satellites*, la Ville de Saint-Denis et l'Université des Créations / Paris VIII.

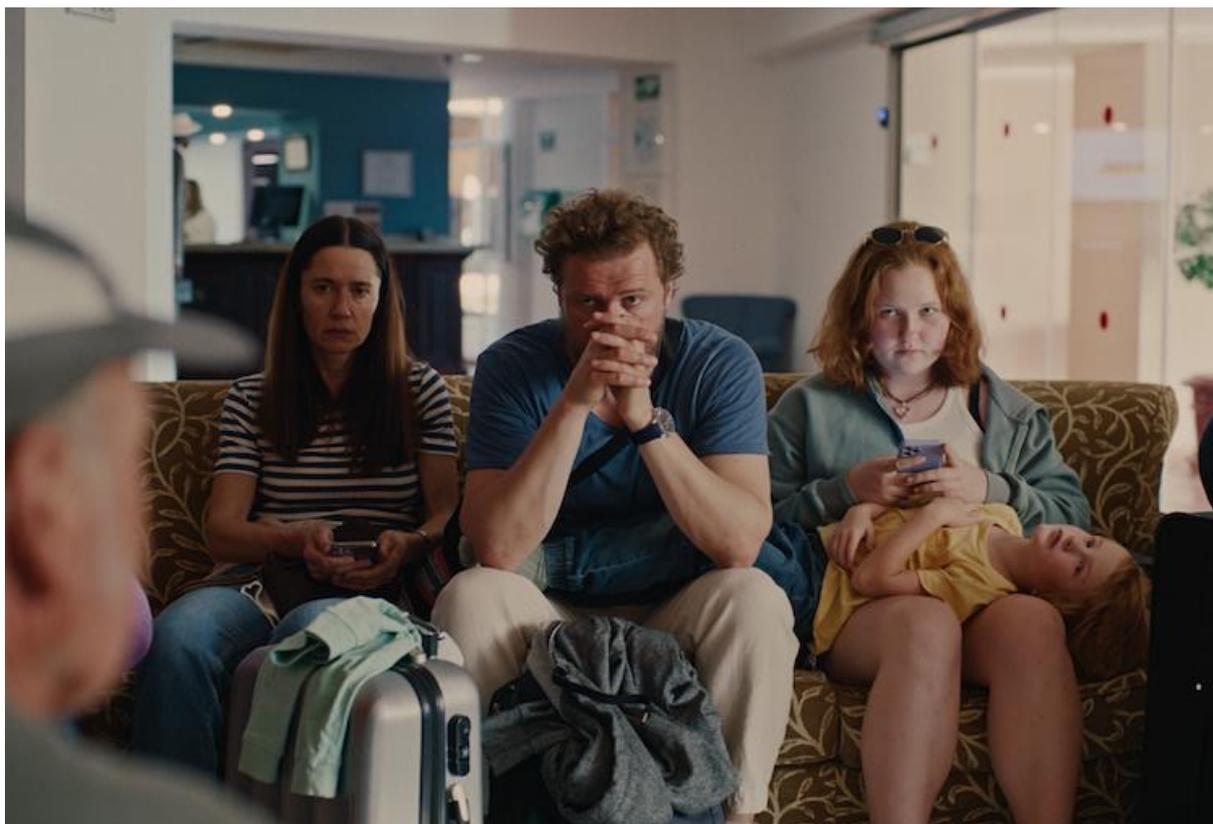


**Prix SensCritique / Regards Satellites** : remis par l'équipe de SensCritique, ce prix valorise une cinéphilie participative qui, depuis 15 ans, invite à découvrir et partager des films autrement.



**Prix du Public Xenia** : Les votes du public détermineront ce prix grâce à une approche originale qui évalue l'impact émotionnel des films, au-delà des notes classiques. Les informations pour ce vote seront à retrouver dans le programme.

Enfin, une séance « coup de cœur » sera présentée par les jeunes ambassadeurs du dispositif **Cinémas 93**, un programme d'accompagnement cinéphilique pour les 15-25 ans en Seine-Saint-Denis, soutenu par le CNC et le Département de la Seine-Saint-Denis.



***Under The Volcano*** du réalisateur Damian Kocur

Pologne | 2024 | 96' | VOSTF | **Première Française**

Interprètes principaux : Sofiia Berezovska, Roman Lutsyki, Anastasiia Karpienko, Fedir Pugachov

Une famille ukrainienne en vacances aux îles Canaries découvre qu'elle ne peut pas rentrer chez elle en raison de l'invasion russe de l'Ukraine.

**Damian Kocur**, réalisateur polonais, né en 1986 à Tarnów, examine les questions de société à travers des récits ancrés dans le quotidien. Après un parcours à l'École nationale de cinéma de Łódź, il a reçu une reconnaissance internationale avec *Bread and Salt* (2022), son premier long métrage, qui a remporté plusieurs prix. *Under the Volcano* est son deuxième film, poursuivant son exploration des défis humains face aux bouleversements mondiaux.

- Samedi 1er février à 20h30 (L'Écran de Saint-Denis)



**Rock Bottom** de la réalisatrice María Trénor

Espagne | 2024 | 92' | comédie musicale animée | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**

Distributeur français : Potemkine

À travers la musique de Robert Wyatt, cette comédie musicale animée plonge dans l'histoire d'amour passionnée et autodestructrice de Bob et Alif, deux jeunes artistes immergés dans le tourbillon créatif de la culture hippie du début des années 1970. Les drogues transforment un été idyllique en un cauchemar, entraînant les protagonistes dans un voyage onirique rythmé par la bande sonore de Wyatt.

**María Trénor**, réalisatrice espagnole spécialisée dans l'animation, est née à Valence en 1971. Connue pour son style visuel audacieux, elle a réalisé des courts métrages comme *Exlibris* (2005) qui lui ont valu une reconnaissance internationale. Avec *Rock Bottom*, son premier long métrage d'animation, elle allie musique et narration onirique pour rendre hommage à l'univers de Robert Wyatt.

- Samedi 1er février à 21h00 (Reflét Médicis, Paris), **en présence de la réalisatrice**
- Dimanche 2 février à 16h15 (L'Écran de Saint-Denis), **en présence de la réalisatrice**



**Baby** du réalisateur Marcelo Caetano

Brésil | 2024 | 94 min | VOSTF | **Avant-première**

Interprètes principaux : João Pedro Mariano, Ricardo Teodoro, Ana Flavia Cavalcanti, Bruna Linzmeyer, Luiz Bertazzo

Distributeur français : Epicentre Films

Dans le Brésil d'aujourd'hui, *Baby*, un jeune homme en quête de lui-même, évolue au cœur des tensions de la vie citadine tout en explorant son identité sexuelle. À travers des échanges discrets, les pulsations électro des nuits de São Paulo et des moments d'intimité, le film dresse un tableau délicat d'une génération en pleine métamorphose.

**Marcelo Caetano**, réalisateur brésilien né en 1982 à Belo Horizonte, explore les thématiques de l'identité et des relations humaines dans un Brésil contemporain. Après plusieurs courts métrages remarquables, il a réalisé son premier long métrage, *Corpo Elétrico* (2017), qui a rencontré un accueil enthousiaste pour sa représentation inclusive des réalités LGBTQ+. *Baby* est son second long métrage, consolidant sa place parmi les réalisateurs sensibles à la diversité et aux portraits générationnels.

- Mardi 4 février à 18h30 (L'Écran de Saint-Denis)



**Family Portrait** de la réalisatrice Lucy Kerr

États-Unis | 2023 | 80' | VOSTF | **Premier film**

Interprètes principaux : Rachel Alig, Chris Galust, Miriam Spumpkin, Deragh Campbell

Lors d'une réunion familiale estivale au Texas, une famille nombreuse se rassemble pour une séance photo destinée à leur carte de Noël annuelle. Mais la disparition soudaine de la matriarche plonge l'événement dans une atmosphère étrange et surréaliste, révélant les tensions sous-jacentes et les dynamiques complexes qui unissent et divisent les membres de la famille.

**Lucy Kerr**, réalisatrice et artiste visuelle dont les œuvres mêlent souvent cinéma et performance, est née en 1989 aux États-Unis. Diplômée de l'Université Columbia, elle a développé un langage cinématographique unique, centré sur les dynamiques familiales et les tensions psychologiques. *Family Portrait* est son premier long métrage de fiction, après une série de courts expérimentaux ayant circulé dans les festivals d'art contemporain.

- Jeudi 6 février à 18h15 (L'Écran de Saint-Denis)
- Samedi 8 février à 19h00 (Reflet Mécis, Paris), **en présence de la réalisatrice**



**Malu** du réalisateur Pedro Freire

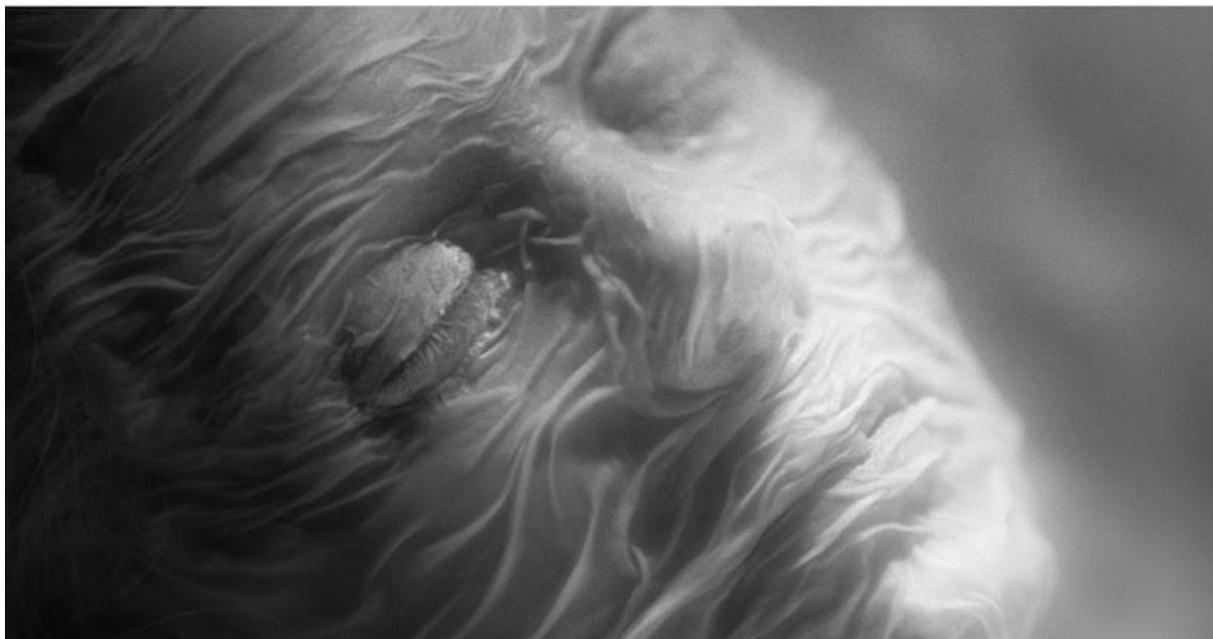
Brésil | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film** | **Première européenne**

Interprètes principaux : Yara de Novaes, Juliana Carneiro da Cunha, Carol Duarte, Átila Bee

Malu, une actrice de 50 ans sans emploi vivant des souvenirs de son passé glorieux, partage une maison délabrée dans un bidonville de Rio de Janeiro avec sa mère conservatrice, tout en gérant une relation difficile avec sa propre fille. Inspiré de la vie de l'actrice brésilienne, Malu Rocha (1947-2013).

**Pedro Freire**, réalisateur brésilien né en 1992 à Rio de Janeiro, se consacre à des récits ancrés dans la réalité sociale de son pays. Après avoir étudié le cinéma à São Paulo, il a réalisé plusieurs courts métrages primés pour leur esthétique poétique. *Malu*, son premier long métrage, est une œuvre introspective qui explore les dynamiques familiales et le passage à l'âge adulte. Il a été primé Meilleur long-métrage fiction (ex-aequo) au Festival de Rio 2024.

- Vendredi 7 février à 20h30 (L'Écran de Saint-Denis) **en présence du réalisateur**, de la productrice Tatiana Leite et (sous réserve) de l'actrice Juliana Carneiro da Cunha. Séance présentée par les membres du dispositif Jeunes Ambassadeurs du Cinémas 93.



**Else** du réalisateur Thibault Emin

France | 2024 | 102' | VOSTF | Premier film | **Avant-première**

Interprètes principaux : Matthieu Sampeur, Edith Proust

Distributeur français : UFO Distribution

Anx, un jeune homme introverti, rencontre Cass, une femme pleine d'assurance. Alors qu'ils entament une relation naissante, une mystérieuse épidémie se propage, poussant les individus à fusionner avec les objets qu'ils touchent. Confinés dans leur appartement, Anx et Cass doivent affronter cette menace inédite qui met à l'épreuve leur amour et leur survie.

**Thibault Emin**, réalisateur français né en 1990 à Lyon, s'intéresse à l'intimité des relations humaines et aux récits fantastiques. Diplômé de La Fémis, il a signé plusieurs courts métrages primés avant de se lancer dans la réalisation de son premier long métrage *Else*. Le film s'inscrit dans le genre du « Body Horror » avec une poésie visuelle et mélancolique singulière.

- Samedi 8 février à 21h00 (L'Écran de Saint-Denis), **en présence du réalisateur**



**Toxic** de la réalisatrice Saulė Bliuvaitė

Lituanie | 2024 | 104' | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**

Interprètes principaux : Vesta Matulytė, Ieva Rupeikaitė, Giedrius Savickas, Eglė Gabrėnaitė

Distributeur français : Les Alchimistes Films

Marija, 13 ans, est envoyée par sa mère vivre chez sa grand-mère dans une ville industrielle morne. Grande et mince, mais avec une légère claudication, elle devient la cible des moqueries scolaires. Kristina, une camarade au tempérament fort, la harcèle régulièrement. Après une altercation autour d'un jean volé, les deux adolescentes développent une amitié inattendue. Ensemble, elles aspirent à une carrière de mannequinat, s'inscrivent dans une école de mannequins et fréquentent des garçons plus âgés. Cette quête de succès les pousse à des extrêmes, mettant en péril leur santé physique et mentale.

**Saulė Bliuvaitė**, jeune réalisatrice née en 1995 à Vilnius, en Lituanie, s'intéresse aux enjeux contemporains de l'adolescence et de l'identité. Après des études à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre, elle a signé plusieurs courts métrages remarquables. *Toxic*, son premier long métrage, témoigne de son intérêt pour les récits profondément ancrés dans les réalités sociales et psychologiques. Il a reçu le Léopard d'or Locarno 2024.

- Jeudi 6 février à 20h00, **en ouverture du festival CinéBaltique - Festival des cinémas estonien, letton et lituanien** (Cinéma l'Arlequin, Paris), **en présence de la réalisatrice** - Partenariat Festival Partenaire CinéBaltique / Regards Satellites
- Vendredi 7 février à 18h15, (L'Écran de Saint-Denis), **en présence de la réalisatrice**





**Wet Monday** de la réalisatrice Justyna Mytnik

Pologne, Estonie, République tchèque | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**

Interprètes principaux : Julia Połaczek, Nel Kaczmarek, Weronika Kozakowsk, Jowita Budnik

Distributeur français : Wayna Pitch

Klara, 15 ans, a été agressée par un garçon masqué lors du “Lany Poniedziałek”, une fête traditionnelle polonaise célébrée le lundi de Pâques. Presque un an plus tard, à l’approche de l’anniversaire de ce traumatisme, elle développe une peur intense de l’eau. Sa sœur aînée, Marta, lui conseille d’ignorer le problème et de se concentrer sur la prochaine célébration du “Lany Poniedziałek”. Cependant, déterminée à trouver une solution, Klara s’associe à Diana, une nouvelle amie aux pratiques ésotériques, pour expérimenter des rituels de guérison et affronter son passé.

**Justyna Mytnik**, réalisatrice polonaise née en 1990 à Varsovie, est diplômée de la Polish National Film School. Elle a réalisé plusieurs courts métrages primés avant de s’attaquer à *Wet Monday*. Ce premier long métrage mélange psychologie, traditions locales et symbolisme, offrant un regard unique sur l’adolescence et la résilience.

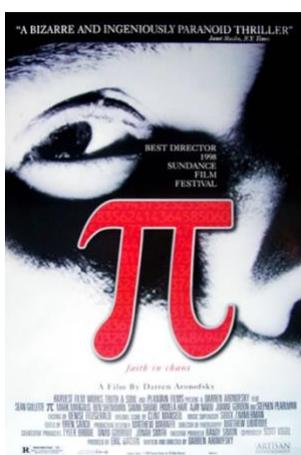
- Dimanche 2 février à 14h15 (L’Écran de Saint-Denis)

## CULTE !

### PROJECTIONS EXCEPTIONNELLES EN VERSIONS RESTAURÉES 4K

Projections pour la première fois en France des rééditions en 4K de deux classiques américains cultes, méticuleusement restaurés par A24 : *Pi*, le film révolutionnaire de Darren Aronofsky et *Stop Making Sense* de Jonathan Demme, considéré comme l'un des meilleurs films jamais réalisés sur la musique live.

Un **Pop-Up store temporaire** proposant des vinyles et éditions Blu-ray collectors exclusifs du [shop.a24films.com](http://shop.a24films.com) sera accessible pendant cet événement.



**Pi** de Darren Aronofsky  
États-Unis | 1998 | 85' | VOSTF | 4K

Un mathématicien obsédé par la quête d'un ordre universel régissant le monde, confrontent l'irrationalité humaine à la rigueur des mathématiques. Le premier film du réalisateur Darren Aronofsky (*Requiem For A Dream*, *Black Swan*) avec une bande originale mythique composé par Clint Mansell, a été restauré par A24 en 2023, pour son 25ème anniversaire. C'est la première projection en France de cette nouvelle copie en version restaurée 4K.

- Vendredi 31 janvier à 20h00 à l'Écran de Saint-Denis. **Présenté par un membre de l'équipe du film** (sous réserve)



**Stop Making Sense** de Jonathan Demme  
États-Unis | 1984 | 88' | VOSTF | 4K

Ce film-concert met en scène le groupe de rock Talking Heads. Tourné en décembre 1983 au Pantages Theatre à Hollywood lors de leur tournée pour l'album *Speaking in Tongues*, il présente des titres emblématiques comme *Psycho Killer* et *Burning Down the House*, ainsi que des morceaux des projets solos de David Byrne et du Tom Tom Club. Produit indépendamment avec un budget de 1,2 million de dollars par le groupe, le film réalisé par Jonathan Demme (*Le Silence des agneaux*, *Philadelphia*) et éclairé par Jordan Cronenweth (*Blade Runner*, *Peggy Sue s'est mariée*) est considéré comme un classique du genre. La version restaurée par A24 sera projetée pour la première fois en France pendant le festival.

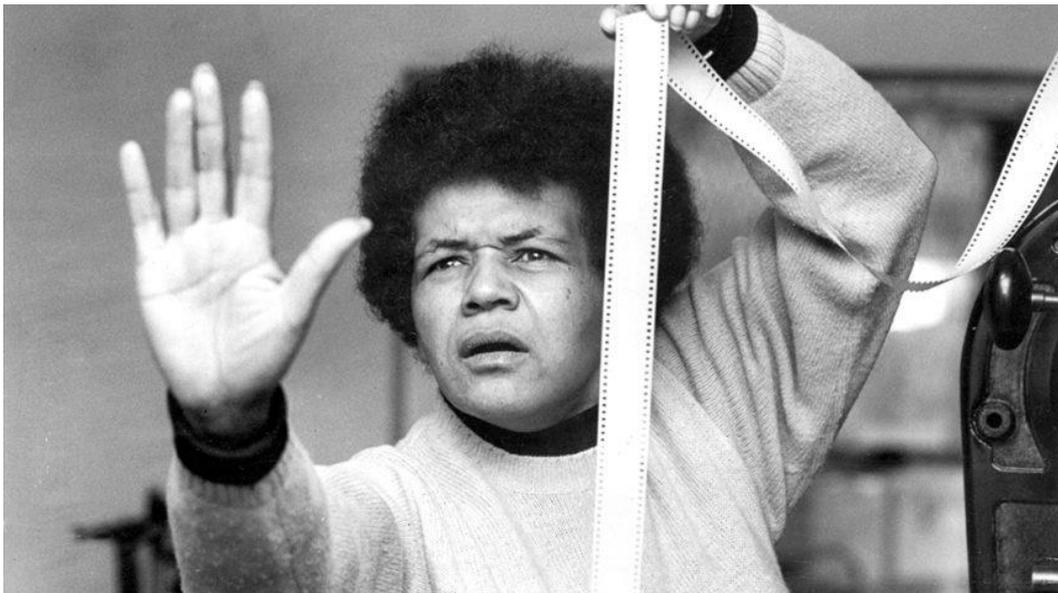
- Dimanche 2 février à 17h30 à L'Espace 1789 de Saint-Ouen

# HOMMAGE À LA CINÉASTE RÉVOLUTIONNAIRE ET DÉCOLONIALE SARAH MALDOROR

En partenariat avec Le Centre George Pompidou

**Rétrospective des influences et collaborations de la cinéaste militante Sarah Maldodor (1929-2020)** dont la vie et la carrière épousent tous les engagements du 20<sup>e</sup> siècle : le surréalisme, la négritude, le panafricanisme, le féminisme et le communisme. Organisée en préambule officiel à l'[exposition « Paris noir »](#) qui retrace la présence et l'influence des artistes noirs en France entre les années 1950 et 2000, et la [rétrospective intégrale de son œuvre cinématographique](#) au Centre George Pompidou du 3 au 7 avril 2025, puis au MOMA à New York, fin 2025.

**Sarah Maldodor a vécu plus de 30 ans à Saint-Denis et était une fidèle spectatrice du Cinéma L'Écran. Un hommage lui sera rendu avec l'installation permanente de son portrait dans le hall du cinéma.**



*« Nous sommes responsables, personne d'autre n'est à blâmer. C'est à nous de raconter nos propres histoires »*

Sarah Maldodor

*« A Sarah Maldodor... qui, caméra au poing, combat l'oppression, l'aliénation et défie la connerie humaine »*

Aimé Césaire

Cinéaste française née en 1929, d'un père guadeloupéen et d'une mère géroise, Marguerite Sarah Ducados choisit le nom d'artiste "Maldodor" en hommage au poète Laotréamont.

En 1956, Sarah Maldodor crée la première troupe de théâtre noire à Paris, *les Griots*, composée d'acteurs africains et afro-caribéens, pour faire connaître les artistes et écrivains noirs.

En 1961, consciente de l'enjeu de l'audiovisuel pour les luttes de libération, elle part étudier le cinéma à Moscou. Après ce séjour soviétique, elle rejoint les pionniers de la lutte pour les indépendances en Algérie, en Guinée et Guinée-Bissau, au côté de son compagnon Mario de Andrade, poète et homme politique angolais, fondateur du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA).

C'est dans l'Algérie nouvellement indépendante qu'elle réalise son premier film, *Monangambée* (1969), qui lui vaut d'être considérée comme pionnière du cinéma panafricain.

Installée ensuite à Paris, elle poursuit son œuvre malgré les difficultés, une œuvre de combat, poétique et profondément originale, résolument anti-raciste et irrévérencieuse. De 1970 à 2009, elle a réalisé plus de 40 films, courts et longs-métrages, alternant fiction (*Le Passager du Tassili*, 1985 ; *Sambizanga*, 1972) et documentaire (*La route de l'esclave*, 2003 ; *Carnaval en Guinée-Bissau*, 1980), dont ses célèbres portraits de poètes de la Caraïbe francophone - Césaire, Damas, Glissant - et d'artistes - Ana Mercedes Hoyos, Joan Miró, Vlady, Toto Bissainthe...

Elle est décédée en 2020 des suites du coronavirus.

## Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

### Matière et mémoire des périphéries brésiliennes

#### RÉTROSPECTIVES, MASTERCLASS & TABLE-RONDE

*Regards Satellites* invite les cinéastes **Adirley Queirós**, **Joana Pimenta** et **Lincoln Péricles**, dont le travail a en commun de proposer un regard cinématographique du point de vue des « banlieues », des périphéries brésiliennes. Ces **Rétrospectives croisées**, l'une reprenant le cycle « **Adirley Queirós et Joana Pimenta : chants et flammes** » du FIDMarseille 2024, l'autre présentant l'œuvre de **Lincoln Péricles pour la première fois en France** seront accompagnées de **rencontres**, d'une **Masterclass : À pleine voix** : la fabrique collective du cinéma - dialogue entre les cinéastes, et d'une **table ronde : Prendre soin de la mémoire audiovisuelle des périphéries**, sur la question de la préservation et la diffusion d'un cinéma non « industriel », guérilla ou amateur.

*Cette programmation est conçue en partenariat avec le FIDMarseille, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde (Ateliers Médicis/Centre Pompidou) l'Ambassade du Brésil à Paris, Autres Brésils et la Cinemateca do MAM de Rio de Janeiro.*



*A cidade é uma só ? (2011) de Adirley Queirós*



**Claire Allouche** est programmatrice aux **Regards Satellites** depuis 2024 ("Planète El Pampero"). Elle est également chercheuse en études cinématographiques (docteure de l'Université Paris 8), critique (*Cahiers du Cinéma*) et chargée de cours (Paris 3 et Paris 8). Elle s'est formée en études cinématographiques (Université Paris 8, ENS Ulm, Universidad San Martín) et en anthropologie (EHESS). Elle a dédié sa thèse aux fictions argentines et brésiliennes contemporaines réalisées en dehors des axes de production traditionnels, ce qui l'a amenée à réaliser plusieurs séjours de recherche dans ces deux pays grâce au soutien du REFEB. Entre 2018 et 2022, elle a co-organisé le séminaire doctoral pluridisciplinaire « Penser la création contemporaine dans le Cône Sud » aux côtés d'Ignacio Albornoz Fariña, Leslie Cassagne, Célia Jésusprêt et Baptiste Mongis. Elle a collaboré à la programmation du *Festival des 3 Continents* (2016-2018) et à *Documentaires sur grand écran* (2022-2024). Elle œuvre désormais à la sélection des work in progress de la *Mostra de Cinema de Tiradentes*. Elle a participé au jury de plusieurs festivals de cinéma, parmi lesquels le FIDMarseille, le BAFICI et le *Sicilia Queer filmfest*.

**Cette année, elle accompagne le riche programme autour des invités d'honneur de cette édition, Matière et mémoire des périphéries brésiliennes.** Elle signe les textes des films présentés (CA).

# Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

## Matière et mémoire des périphéries brésiliennes

**Édito** Claire Allouche

Depuis le début des années 2000, le cinéma brésilien réalisé dans les périphéries connaît une production sans précédent, notamment grâce à la démocratisation des outils numériques. Si Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles se défendent (à raison) d'en être les ambassadeurs, leurs films participent en première ligne à la reformulation des enjeux politiques et esthétiques dans la création contemporaine au Brésil.

**Adirley Queirós** (né en 1970) est originaire de Ceilândia, ville satellite de Brasília. La cinéaste portugaise **Joana Pimenta** (née en 1986) l'y a rejoint depuis 2016. **Lincoln Péricles** (né en 1989) est natif de Capão Redondo, *quebrada* (« quartier populaire ») de São Paulo. Ils réalisent tous trois une œuvre ancrée dans la géographie et les histoires de leurs lieux de vie respectifs, en alliant ardente persévérance et irrévérence formelle.

La présente programmation reprend le cycle « *Adirley Queirós et Joana Pimenta : chants et flammes* » du FIDMarseille en 2024 en l'associant à l'œuvre de Lincoln Péricles, présentée pour la première fois en France. Elle ne cherche pas à amalgamer les trois réalisateurs, ni sur un plan périphérique, ni sur un plan cinématographique. **En suscitant à Saint-Denis ce dialogue inédit, nous sonderons davantage ce qui nourrit irréductiblement et singulièrement les films des trois cinéastes.** Ces derniers donnent enfin voix au chapitre à leurs communautés, pour évoquer leur réalité mais surtout pour la réinventer. En ce sens, *Filme de Aborto* (2015) de Lincoln Péricles transforme le désespoir de jeunes travailleurs exploités en une partition de bouleversants monologues placés sous les auspices de l'autofiction. À ce titre, *Mato Seco Em Chamas* (2022) d'Adirley Queirós et Joana Pimenta opère comme un phare dans la nuit des années bolsonaristes : quand une bande de pétroleuses excave les confins de Ceilândia, elles trouvent de l'or noir fictif mais aussi leur part de vérité narrative.

En filmant leurs lieux de vie, depuis les courts métrages *Rap, o Canto da Ceilândia* (2005) pour Adirley Queirós et *Cohab* (2009) pour Lincoln Péricles, **les cinéastes mènent une lutte indissociablement politique et esthétique : parce qu'il s'agit de rendre une justice cinématographique à des quartiers, au mieux invisibilisés dans les représentations historiques, au pire stigmatisés par les images médiatiques.** L'attention clairvoyante que les trois cinéastes portent aux récits du présent se dédouble souvent en une quête abyssale du passé de leur quartier. D'où l'importance accordée au réagencement de documents visuels, les archives photographiques de la communauté noire de Ceilândia au cœur de l'enquête de *Branco Sai, Preto Fica* (2014) d'Adirley Queirós, les images de l'autoconstruction d'un pan de Capão Redondo comme point de départ de la parole de la jeune Duda dans *Mutirão: o Filme* (2022) de Lincoln Péricles.

Il s'agit aussi de faire honneur à l'intelligence du bricolage et de la débrouille pour créer de nouvelles formes puissantes, que ce soit en improvisant d'éloquents slogans politiques (*A cidade é uma só?* (2011) d'Adirley Queirós), en fabriquant un vaisseau spatial à base de ferraille de garages clandestins (*Era uma Vez Brasília* (2017) d'Adirley Queirós), ou encore, en convertissant de vulgaires vidéos issues de portables volés en une réflexion saisissante sur la construction d'un regard de classe (*Filme dos Outros* (2014) de Lincoln Péricles). Matière et mémoire n'en finissent ainsi pas de travailler en miroir, invitant à constamment approfondir le champ de la superficie des périphéries.

## CINÉASTES INVITÉS

### ADIRLEY QUEIROS & JOANA PIMENTA



Considéré comme l'un des plus importants réalisateurs brésiliens de la génération actuelle, Adirley Queiros (1970) développe une esthétique de l'auto-construction depuis Ceilândia, ville-satellite de Brasilia. Chaque film s'invente comme un prototype, agaçant matières documentaires et énergies fictionnelles pour inverser les rapports du centre et de la périphérie. Courts (*Rap, o canto da Ceilândia, MST*) et longs métrages (*A Cidade é Uma Só ?, Branco Sai, Preto Fica, Era uma vez Brasília*) - ont reçu plus de quarante prix au Brésil et à l'étranger.



Cinéaste portugaise (1986) vivant et travaillant entre le Brésil et les États-Unis, Joana Pimenta a réalisé deux courts métrages très remarquables qui, sous la forme d'essais expérimentaux, s'aventurent dans les territoires de la contre-histoire (coloniale) et de la mémoire fictionnée - *As figuras gravadas na face com a seiva das bananeiras* et *Um campo de aviação*. Elle enseigne au département d'art, de cinéma et d'études visuelles de l'Université Harvard, où elle est directrice des études supérieures pour la pratique critique des médias et directrice du Film Study Center à Harvard.

Ensemble, Adirley Queiros et Joana Pimenta ont réalisé *Mato Seco em Chamas (Dry Ground Burning)*, présenté en première au Festival du film de Berlin, projeté au Festival du film de New York, au Festival international du film de Toronto... et a reçu plus de 30 prix dans les festivals du monde entier, dont le Grand Prix du festival Cinéma du Réel 2022, à Paris.

### LINCOLN PERICLES



Lincoln Pericles (1989), également connu sous le nom de LKT, est né et vit à la périphérie de São Paulo. Il réalise et monte depuis plus de 15 ans des films indépendants produits dans son « *quebrada* » (quartier populaire) - une quinzaine de courts, dont *Jairboris*, *Rent: the movie*, *Sunday Movie*, et un long métrage, *Filme de Aborto*. Connus au Brésil pour avoir intégré des éléments de la culture rap dans son travail, il fait du *ciné-sample*, un concept qui utilise des documents d'archives pour construire des récits innovants et uniques.

Lincoln Pericles sera en **résidence de création à Saint-Denis** de fin Janvier à avril 2025, puis en résidence aux Ateliers Médicis jusqu'à début juin.

Son travail de résidence à Saint-Denis sera restitué du 3 au 7 avril 2025, à l'occasion de la **Saison brésilienne en France « Brésil, Brésils »** lors de **Réplique Regards Satellites**. (Voir page 24)

## RÉTROSPECTIVES

### Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

Du 29 Janvier au 9 février 2025 au cinéma l'Écran

#### SOIRÉE D'OUVERTURE

**Mercredi 29 janvier | 20h00**

Séance présentée par les cinéastes Lincoln Péricles et Adirley Queirós

***O cinema acabou*** (Le cinéma est fini) de Lincoln Péricles

Brésil | 2024 | 10' | VOstf | **Inédit en France**

Lincoln Péricles est en résidence à Rio Grande, dans le Sud du Brésil. Il rencontre Lorena, une actrice locale. Elle est partie plusieurs fois tenter sa chance ailleurs mais elle revient toujours dans sa ville natale. Par sa voix, le paysage de proximité prend une nouvelle ampleur, et entraîne avec elle le désir de cinéma de Lincoln. (CA)

***A cidade é uma só ?*** (La ville est-elle une ?) d'Adirley Queirós

Brésil | 2011 | 79' | VOstf

Adirley Queirós réalise son premier long métrage tandis que les festivités officielles du cinquantième de Brasília se préparent. Ce moment symbolique est l'occasion de raconter une contre-histoire de la jeune capitale du Brésil par les enfants de ceux qui l'ont construite. Une puissante polyphonie se met en place depuis la périphérie. Nancy a fait partie du chœur du jingle de Brasília enfant ; elle se remémore cet événement. Dildu, agent d'entretien le jour, prépare une campagne fictive de député sur son temps libre. Zé Bigode, agent immobilier autoproclamé, spéculé sur les terrains vagues des banlieues. En entrechoquant fiction et documentaire, avec lucidité politique et humour, Queirós met brillamment en scène une inquiétude qui n'aura de cesse d'irriguer son œuvre : « *chercher la mémoire avec l'impulsion du futur* ». (CA)



A cidade é uma só (2011)

**Vendredi 31 janvier | 18h00**

**« Filmer, c'est cohabiter » (1h).**

Courts métrages de Lincoln Péricles. Séance en sa présence, suivie d'un débat.

***Cohab***

Brésil | 2012 | 9 min | VOstf

***Aluguel: O Filme*** (Location : le film)

Brésil | 2015 | 16 min | VOstf

***Entrevista com as coisas*** (Entretien avec les choses)

Brésil | 2015 | 7 min | VOstf

***Filme de Domingo*** (Film de dimanche)

Brésil | 2020 | 28 min | VOstf

Depuis son premier court métrage, *Cohab*, Lincoln Péricles filme son quartier, la Cohab Adventista de Capão Redondo, en valorisant sa puissance cinégénique. En portant son attention sur la matière qui le constitue (*Entrevista com as coisas*) ou sur ce qui lui manque (une coupure d'eau est au cœur de *Aluguel: O Filme*), en étant à l'écoute des désirs d'histoires de son entourage (*Filme de Domingo*), le cinéaste-habitant met un point d'honneur à ériger son lieu de vie en espace cinématographique partagé. (CA)

**Vendredi 31 janvier | 20h00**

**Séance présentée par Adirley Queirós et Louise Martin Papsian** (programmatrice au FID Marseille), suivie d'un débat.

***Branco Sai, Preto Fica*** (Les Blancs, sortez, les Noirs, restez) d'Adirley Queirós

Brésil | 2014 | 1h33 | VOstf

Dans les années 1980 à Ceilândia, la police a transformé une fête de la communauté noire en bain de sang. Deux hommes qui y ont été blessés cultivent la mémoire de l'événement. Depuis son fauteuil roulant, tapis dans une cave, Marquim anime une radio pirate qui rejoue les musiques de la nuit où tout a basculé. De son côté, Sartana, dont la jambe a été mutilée, bricole des prothèses pour les amputés du quartier. Contre toute attente, l'agent Dimas Cravalanças est propulsé depuis le futur pour enquêter sur les crimes de l'État brésilien. Dès lors, une vengeance contre Brasília, capitale de l'oppression, se prépare. Le deuxième long métrage d'Adirley Queirós vient sublimer la puissance politique de son idée d'« ethnographie de la fiction ». Inspiré de faits réels, le cinéaste de Ceilândia a fait le pari de la fiction pour changer le cours de l'Histoire et permettre à ses interprètes de dévoiler une autre part d'eux-mêmes. (CA)



Branco sai, preto fica (2014)

**Samedi 1<sup>er</sup> février | 16h00**

« Si je travaille... » (1h17).

Courts métrages de Lincoln Péricles. Séance en sa présence, suivie d'un débat.

***O Trabalho Enobrece O Homem*** (Le travail anoblit l'homme)

Brésil | 2014 | 17 min | VOstf

***Jairboris***

Brésil | 2014 | 24 min | VOstf

***Ruim É Ter que Trabalhar*** (Mauvais est de devoir travailler)

Brésil | 2015 | 10 min | VOstf

***Roubar um Plano*** (Voler un plan) de Lincoln Péricles et André Novais Oliveira

Brésil | 2024 | 26 min | VOstf

« *Ils me tuent, si je ne travaille pas / et si je travaille, ils me tuent* » écrivait le poète cubain Nicolás Guillén au siècle dernier. Ce à quoi ces quatre courts métrages de Lincoln Péricles semblent répondre : « *Puis-je vivre si je ne travaille pas ? Et si je travaille, est-ce que je vis encore ?* » De l'ennui aliénant subi par une jeune femme (*O Trabalho Enobrece O Homem*) aux joies inespérées qui s'invitent pendant le labeur - pour qui sait les accueillir - (*Jairboris*), de la pression suscitée par le manque d'opportunités rémunérées (*Ruim É Ter que Trabalhar*) aux plans douteux dont les personnages se libèrent (*Roubar Um Plano*), Péricles questionne inlassablement comment le temps de vie des classes populaires parvient parfois à s'arracher à l'asservissement inégalitaire du capitalisme. (CA)



*O Trabalho Enobrece O Homem*

**Samedi 1<sup>er</sup> février | 18h00**

Séance présentée par Lincoln Péricles et suivie d'un débat.

***Filme de Aborto*** (Film d'avortement) de Lincoln Péricles

Brésil | 2015 | 63 min | VOstf

Un jeune homme, habitant de la périphérie de São Paulo, tombe enceint. Comme sa compagne, il s'épuise à joindre les deux bouts en enchaînant les expériences d'exploitation au travail. Peut-on vraiment donner la vie quand on peine à gagner la sienne ? En questionnant les tenants et les aboutissants d'une interruption volontaire de grossesse, Lincoln Péricles filme avec une acuité mélancolique le manque d'horizons de sa génération. (CA)

**Dimanche 2 février | 11h00**

« Territoires en lutte » (1h04)

**Courts métrages d'Adirley Queirós. Séance en sa présence, suivie d'un débat.**

***Dias de greve*** (Jours de grève)

Brésil | 2009 | 24 min | VOstf

***Meu nome é Maninho*** (Mon nom est Maninho)

Brésil | 2014 | 14 min | VOstf

***MST*** (Mouvement des sans-terre)

Brésil | 2017 | 26 min | VOstf

Qu'ils soient fictifs ou réels, les protagonistes de ces films sont tous en quête de justice sociale, qui rime avec dispute territoriale. Le temps libre des serruriers en grève (*Dias de greve*) s'apprécie dans des terrains de foots spontanés, champs de poussière menacés par la spéculation immobilière. Le vendeur ambulant Maninho (*Meu Nome é Maninho*) arpente les contours d'un stade en espérant de meilleures conditions de travail, lui qui fut sportif professionnel. Enfin, dans *MST*, Queirós partage sans concession le quotidien combattif d'une poignée de militants du mouvement des sans-terre. (CA)

**Dimanche 2 février | 15h00**

« Secrets de l'entre-pays » (31 min).

**Courts métrages de Joana Pimenta. Séance en sa présence, suivie d'un débat.**

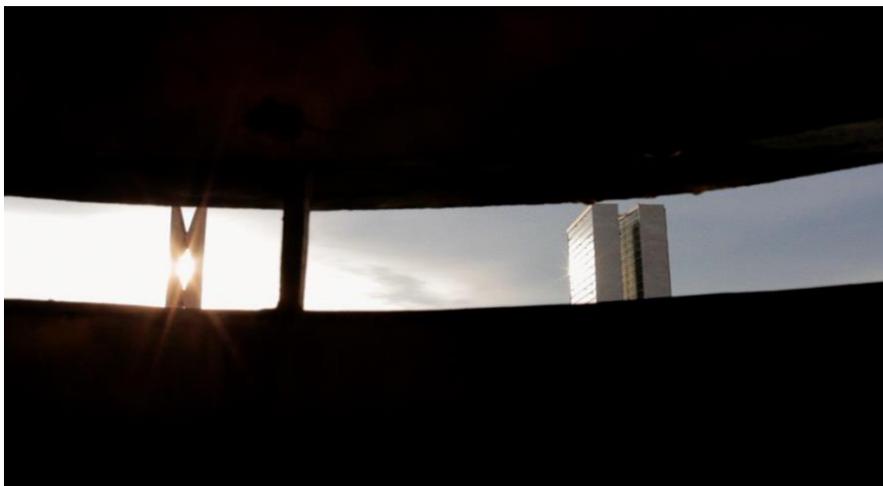
***As figuras gravadas na faca com a seiva das bananeiras*** (Les figures gravées sur le couteau avec la sève des bananiers)

États-Unis, Portugal | 2014 | 17 min | VOstf

***Um Campo de Aviação*** (Un champ d'aviation)

Portugal, Brésil, États-Unis, Cap-Vert | 2016 | 14 min | VOstf

Dans *As figuras gravadas na faca com a seiva das bananeiras*, la découverte de cartes postales envoyées entre l'île de Madère et le Mozambique colonial n'en finissent pas de susciter le mystère. Dans *Um Campo de Aviação*, une ville nouvelle qui a tout de Brasília voit le jour au cœur d'un volcan capverdien. Dans ses deux courts métrages, Joana Pimenta excelle à tirer parti de la cinégénie énigmatique de deux lieux pour fabriquer, dans la collision du montage et l'habileté des cadrages, un nouveau pays de cinéma. (CA)



*Um Campo de Aviação*

**Dimanche 2 février | 16h00**

**Séance présentée par Adirley Queirós et Joana Pimenta, suivie d'un débat à l'issue de la séance.**

***Mato Seco Em Chamas*** (Savane sèche en flammes) d'Adirley Queirós et Joana Pimenta

Brésil, Portugal | 2022 | 154 min | VOstf | **Grand Prix à Cinéma du Réel 2022**

Depuis qu'elles ont réussi à détourner un oléoduc, Léa, Chitara, Andreia et leurs associées forment un puissant gang de pétroleuses. Elles approvisionnent clandestinement les périphéries de Brasília en or noir. Ce geste politique, visant à une autonomie des Brésiliens marginalisés par l'État, est bientôt relayé par la campagne fédérale d'Andreia au nom du « parti du peuple prisonnier », tandis qu'un certain Jair Bolsonaro se présente aux élections présidentielles. Cette fabulation futuriste inouïe où les opprimés d'aujourd'hui seront les premiers émancipés de demain a été présentée en première au Festival du film de Berlin, projeté au Festival du film de New York, au Festival international du film de Toronto, entre autres, et a reçu plus de 30 prix dans les festivals du monde entier. (CA)



*Mato Seco Em Chamas*

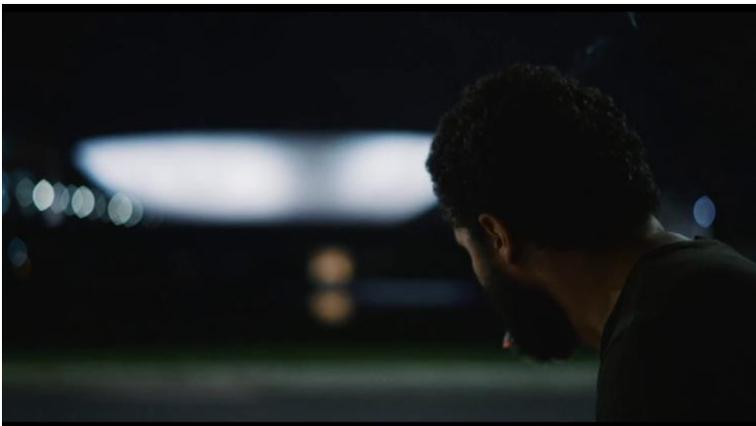
**Dimanche 2 février | 20h00**

**Séance présentée par Adirley Queirós et Joana Pimenta.**

***Era Uma Vez Brasília*** (Il était une fois Brasília) d'Adirley Queirós

Brésil, Portugal | 2017 | 99 min | VOstf

L'agent intergalactique WA4 atterrit au Brésil avec pour mission d'assassiner le président Juscelino Kubitschek lors de l'inauguration de Brasília. S'il arrive à l'endroit indiqué, il ne débarque pas au bon moment. L'heure est au coup d'État contre Dilma Rousseff. En marge du centre du pouvoir, s'organise une guérilla urbaine pour allumer la flamme de l'insurrection, au cœur d'une nuit infinie. (CA)



*Era uma Vez Brasília* (2017) – WA14 devant la chambre des députés

**Jeudi 6 février | 20h30**

**« Construire des petits musées » (1h02)**

**Courts métrages de Lincoln Péricles. Séance en sa présence, suivie d'un débat.**

***Carta de Interesse*** (Lettre de motivation)

Brésil | 2013 | 6 min | VOstf

***Filme dos Outros*** (Film des autres)

Brésil | 2014 | 20 min | VOstf

***Enquadro*** (Encadrement)

Brésil | 2016 | 25 min | VOstf

***Mutirão: o Filme*** (Mutirão : le film)

Brésil | 2022 | 11 min | VOstf

« *Faire des courts métrages dans la quebrada, c'est construire des petits musées* » expose Lincoln Péricles. Certains de ses films répondent d'autant plus à cette phrase qu'ils fabriquent consciemment une mémoire du présent périphérique (*Enquadro*), partant du principe « *qu'aucun film ne ramènera ceux qui sont morts* ». D'autres courts dialoguent avec un héritage d'images : dans *Carta de interesse*, un groupe d'enfants spéculent sur des vidéos festives d'un autre temps. Dans *Mutirão: o Filme*, les archives photographiques de l'autoconstruction de Capão Redondo occasionnent les réflexions de la petite Duda qui y vit aujourd'hui. Enfin, dans *Filme dos Outros*, le vol de téléphones portables est présenté sous une forme vertueuse surprenante : les images filmées par leurs propriétaires sont soigneusement sauvegardées. (CA)



*Mutirão: o Filme*

## MASTERCLASS & TABLE-RONDE

**Lundi 3 février | 18h00** | Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

**Masterclass « À pleine voix : la fabrique collective du cinéma »** animée par **Claire Allouche**.

Avec les cinéastes **Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles**.

Que ce soit en termes de langue, de musique, de chant ou même de manière de parler, chaque région possède une « voix » propre qui marque le paysage sonore, un timbre et un rythme qui raconte son histoire, ses traditions et ses spécificités.

Les cinéastes Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles font la part belle dans leurs films aux voix de chaque territoire, aux accents, aux rythmes, aux intonations, à la vigueur et à l'inventivité de la langue, du rappeur Marquim do Tropa, interprète de la première heure chez Queirós (*Rap, o Canto da Ceilândia, Branco Sai, Preto Fica*) à l'actrice inoubliable Léa Alves da Silva dans *Mato Seco em Chamas* de Queirós et Pimenta ; de Duda, l'enfant volubile qui narre volontiers le quotidien de Capão Redondo (*Filme de Domingo*) ou en raconte les fondations (*Mutirão: o Filme*) aux récits indicibles qui prennent place en musique (*Meu Amigo Pedro MIXTAPE*) chez Péricles...

Cette masterclass sera l'occasion d'explorer **comment les trois cinéastes impliquent leurs interprètes dans le processus de création cinématographique, et plus globalement, comment la musicalité de leur quartier inspire leurs formes filmiques.**

**Projections pendant la masterclass :**

***Rap, O Canto da Ceilândia*** (Rap, le chant de Ceilândia) d'Adirley Queirós

Brésil | 2005 | 15 min | VOstf

***Meu Amigo Pedro MIXTAPE*** (Mon ami Pedro MIXTAPE) de Lincoln Péricles

Brésil | 2024 | 9 min | VOstf

+ Un extrait de ***Mato Seco Em Chamas*** d'Adirley Queirós et Joana Pimenta

**Jeudi 6 février | 18h00** | Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

**Table ronde « “Qui aime garde” : prendre soin de la mémoire audiovisuelle des périphéries »**

*Conçue en partenariat avec la Cinémathèque idéale des banlieues du monde et la Cinemateca do MAM.*

Avec les cinéastes **Lincoln Péricles** et (sous réserve) **Rachid Djaïdani, José Quental** (coordinateur de la Cinemateca do MAM à Rio), **Elsa Charbit** (chargée de développement à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde), **Marion Brun** (responsable des collections du MIRA, Mémoire des Images Réanimées d'Alsace), **Hervé Pichard** (directeur des collections films à la Cinémathèque française).

**Modération : Fabiana Ferreira** (docteure en muséologie et attachée internationale de l'Instituto Brasileiro de Museus).

« Une cinémathèque dans une quebrada, vous y avez déjà pensé ? Nous faisons un tas de films, et si une cinémathèque n'est pas amenée à exister, nous allons avoir un nouveau cycle d'effacement de ce que nous faisons dans l'audiovisuel » expose Lincoln Péricles comme fondement de son projet d'une « cinémathèque dans les quebradas ». En France, c'est la cinéaste Alice Diop qui lance l'idée d'une « cinémathèque idéale des banlieues du monde » en 2020, pour « interroger les logiques d'assignation ou d'invisibilisation dans la relation critique aux œuvres et dans leur réception ». Cette cinémathèque existe désormais grâce au travail conjoint entre les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil et le Centre Pompidou. **À l'heure où fleurissent les productions numériques dans les banlieues, comment assurer la conservation de ces films réalisés pour les générations futures ?** Plus globalement, comment « prendre soin » du patrimoine audiovisuel périphérique, autant sur un plan mémoriel que matériel ? Quelle est la politique des cinémathèques à l'égard de ces filmographies pour en assurer la survie ? Quelles méthodes et quelles pratiques opérer en marge des institutions pour ne perdre ni temps, ni titres ? En quoi la redécouverte d'œuvres périphériques pionnières influe-t-elle sur les horizons de création cinématographique aujourd'hui ? **Cette table ronde sera l'occasion d'aborder ces questions autant du côté de la valorisation du patrimoine que de la création cinématographique.**



**RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES**  
Du 3 au 6 avril 2025 au Cinéma l'Écran  
Le 7 avril 2025 à la Cinémathèque française

### **Mostra de Tiradentes, chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain**

Depuis 2007, la Mostra de Cinema de Tiradentes est devenue l'observatoire privilégié d'une nouvelle génération du cinéma brésilien indépendant, privilégiant une « *énergie un peu sauvage* » (dixit Cléber Eduardo).

**En une dizaine de titres significatifs, majoritairement des longs-métrages inédits en France, et une séance dédiée aux courts-métrages, cette programmation sera l'occasion de revenir sur vingt ans de cinéma brésilien fauché et inventif, trop méconnu sous nos latitudes, et de questionner l'écriture d'une histoire du cinéma contemporain à travers les liens entre la programmation de festival et le travail critique.**

En présence de **Cléber Eduardo** (coordinateur de la programmation de la Mostra de Cinema de Tiradentes de 2007 à 2019) **Francis Vogner dos Reis** (coordinateur de la programmation depuis 2020) et **Raquel Hallak d'Angelo** (productrice de la Mostra).

La Cinémathèque française accueillera également une projection dans le cadre de ses séances du lundi, « Aujourd'hui le cinéma », consacrées à la jeune création.

*En partenariat avec la Mostra de Cinema de Tiradentes.*

## RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE KIRGHIZE **AKTAN ARYM KUBAT**

Le cinéaste **Aktan Arym Kubat** présentera son dernier film, inédit en salles, *Esimde (This is What I Remember)* ainsi que le film de son fils, le réalisateur Mirlan Abdykalykov, *Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping)*.



**Aktan Arym Kubat** est né en 1957 à Kuntuu, Kyrgyz SSR, USSR (aujourd'hui Kyrgyzstan).

Diplômé de l'Art Academy de Bishkek (ex-Frunze), il débute dans le cinéma comme décorateur dans les années 1980 et écrit son premier scénario en 1995. Ses films sont présentés et primés dans de nombreux festivals internationaux - *Swing*, Léopard d'or à Locarno en 1993, *Le fils adoptif*, Léopard d'argent en 1998, *Le Voleur de lumière*, présenté à la Quinzaine Cannoise en 2010, *Centaure* présenté à la Berlinale 2017... Contrairement à nombre de ses contemporains des pays issus de l'ex-URSS, il donne du Kirghizstan une image tendre, voire espiègle, volontiers optimiste, mais profondément réaliste.

**Mirlan Abdykalykov** est né au Kirghizistan en 1982. Acteur dans la trilogie réalisée par son père Aktan Arym Kubat - *Swing* (1993), *Le fils adoptif* (1998), *Le Singe* (2001) - ainsi que dans son dernier film, *Esimde (This is What I Remember)*, il a étudié le journalisme avant d'être le premier assistant réalisateur de son père sur les films *Le Voleur de lumière* (2010) et *Centaure* (2017). En 2010, il réalise son premier film court, suivi des longs-métrages *Sutak (Heavenly Nomadic)* en 2015 et *Jo kuluk* en 2019. *Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping)* est son troisième film.

## AU CŒUR DES ÉTATS-UNIS : UN AUTRE CINÉMA INDÉPENDANT 2<sup>ème</sup> CHAPITRE

Pour la deuxième année, **Rebecca Fons**, directrice de la programmation du Gene Siskel Center de Chicago propose au festival d'aller **Au cœur des États-Unis** pour y voir des films singuliers de la production indépendante états-unienne.

Après les réalisatrices Déborah Stratman et Raven Jackson et le cinéaste militant et artiste expérimental amérindien Sky Hopinka en 2024, elle propose cette année de découvrir deux longs-métrages, en présence des cinéastes : **Family Portrait** de Lucy Kerr et **The Black Sea** de Crystal Moselle et Derrick B. Harden.

### **Family Portrait** de Lucy Kerr



Premier long | États-Unis | Fiction | 2023 | 75' | vostf

**Synopsis :** *Family Portrait* met en scène une famille dispersée qui se réunit un matin pour prendre une photo de groupe. Cependant, lorsque la mère disparaît, l'une de ses filles se lance dans une recherche effrénée pour la retrouver et réunir la famille qui semble réticente à toute tentative de rassemblement.

**Lucy Kerr** est une cinéaste, vidéaste et performeuse américaine, titulaire d'une maîtrise en cinéma/vidéo et art du California Institute of the Arts. Elle a été nommée comme **l'un des 25 nouveaux visages du cinéma indépendant** par le Filmmaker Magazine en 2022. Son premier long métrage, *Family Portrait* a été présenté au Festival du film de Locarno en 2023 et a reçu de nombreuses distinctions, dont le Locarno Boccacino d'Oro du meilleur réalisateur.

### **The Black Sea** de Crystal Moselle et Derrick B. Harden



États-Unis, Bulgarie | Fiction | 2024 | 96' | vostf

**Synopsis :** Khalid, originaire de Brooklyn, se retrouve coincé dans une petite station balnéaire au bord de la mer Noire. Étant le seul noir de la ville, il devient rapidement le centre d'attention.

**Crystal Moselle** est une réalisatrice américaine, diplômée de la School of Visual Arts de New York. Son premier long-métrage docu-fiction, *The Wolfpack* (2015) remporte plusieurs prix, dont le Grand Prix du Jury du Festival du Film de Sundance et celui de l'artiste révolutionnaire aux Cinema Eye Awards, à Édimbourg. Son court métrage *That One Day* est présenté au Festival du Film de Venise 2016. En collaboration avec le collectif de skateardeuses *Skate Kitchen*, elle réalise le docu-fiction éponyme (2018), puis la série HBO *Betty* (2019-21), toutes deux nominées pour un Gotham. Suivent *Untold: Caitlyn Jenner* (2021) et *SOPHIA* (2022). **The Black Sea** (2024), également un docu-fiction, est co-réalisé avec la star du film, **Derrick B. Harden**, un musicien et artiste accompli. Il a été élu au SXSW Film Festival, Austin, et au Seattle International Film Festival.



**Rebecca Fons** est directrice de la programmation au Gene Siskel Film Center, un programme public de la School of the Art Institute of Chicago, et directrice du développement et de la programmation de l'historique Iowa Theater dans sa ville natale de Winterset (État de NY). Auparavant, Rebecca a été directrice de la programmation de FilmScene à Iowa City (IA), directrice du cinéma au John and Nancy Hughes Theater à Lake Forest (IL) et directrice de l'éducation au Festival international du film de Chicago pendant près de dix ans. Elle est titulaire d'une maîtrise du Columbia College Chicago et d'une licence de l'université de l'Iowa.

Elle est cofondatrice de la série d'événements de Chicago Destroy Your Art, et a participé à des comités de sélection et à des jurys pour des festivals dans tout le pays, notamment True/False, SXSW, le Festival international du film de Seattle et le Festival international du film d'Hawaï.

## CINÉMA SOCIAL CORÉEN 1<sup>er</sup> CHAPITRE : KIM MI-RE

En 2023, le film *About Kim Sohee* a remis sur le devant de la scène le pendant social du cinéma Coréen. Ce premier volet propose d'explorer ce genre peu diffusé en France, à travers deux films rares de la réalisatrice Kim Mi-re : *Weabak, Stayed Out Overnight* et *Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est*.



Kim Mi-re est une réalisatrice-productrice de Corée du Sud plusieurs fois primée. Depuis 1998, elle a réalisé de nombreux documentaires portant principalement sur le mouvement ouvrier et les droits de l'homme. En 2021, elle a reçu le Prix de la meilleure réalisatrice de documentaire lors des 8<sup>e</sup> Wildflower Film Awards qui récompensent le cinéma indépendant coréen.

Son premier long-métrage *Sommes-nous des travailleurs, ou pas ?* (2003) a gagné le Prix du Documentaire du Festival International de Fribourg en 2004. En 2007 et 2008, elle suit la grève massive des femmes intérimaires de la chaîne de grande distribution Homever pour la sauvegarde de leur emploi (*Weabak, Stayed Out Overnight*, 2009), puis s'intéresse aux ouvriers des télécoms (*Sanda: Surviving*, 2013). Elle réalise en 2019 son cinquième long-métrage documentaire, *Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est*.

### *Weabak, Stayed Out Overnight* de Kim Mi-re

Corée du Sud | Documentaire | 2009 | 73' | vostf

Dans la nuit du 30 juin 2007, les caissières et les vendeuses de Homever, un supermarché, ont commencé à se battre pour leurs droits et à révéler les problèmes liés aux lois sur la protection des travailleurs contractuels. Il s'agissait de la première action de grève menée par de jeunes travailleuses dans l'histoire de la Corée du Sud



### *Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est* de Kim Mi-re

Corée du Sud | Documentaire | 2019 | 74' | vostf

Le 30 août 1974, une explosion fait voler en éclats la façade vitrée du siège de Mitsubishi Heavy Industries en plein cœur de Tokyo, provoquant la mort de huit personnes et faisant près de 300 blessés. L'attentat est revendiqué par la brigade des « Loups », une cellule du Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est. Deux autres cellules du Front se livrent à une série d'attentats similaires et ciblent des groupes industriels ayant fait fortune avant la guerre grâce à l'expansionnisme colonial dans la zone Pacifique. En retraçant la trajectoire et le destin des membres de ces cellules, la réalisatrice KIM Mi-re signe un film à la fois émouvant, poétique et politique qui lève le voile sur un pan méconnu de l'histoire contemporaine du Japon.

## CARTES BLANCHES CINÉASTES & FESTIVALS PARTENAIRES

Au cœur des Regards Satellites, les **Cartes Blanches** proposent une plongée dans le 7e art qui inspire et nourrit les cinéastes et les programmeurs des festivals partenaires, offrant ainsi une perspective fascinante sur leurs goûts cinématographiques et leur vision artistique.

### CARTE BLANCHE CINÉASTE LAÏS DECASTER



**Laïs Decaster** a grandi à Argenteuil. Étudiante à Paris 8, puis à la Fémis, elle a réalisé cinq courts métrages qui mettent en avant les jeunes femmes d'aujourd'hui et leurs paroles, en alternant et mélangeant documentaire et fiction : *J'suis pas malheureuse*, *Elles allaient danser*, *Soirée Mousse*, *Une histoire de plage* et *Car Wash*, pour lequel elle vient de recevoir le Prix Jean-Vigo 2024. Actuellement en Résidence ACRIF, elle développe son premier long métrage documentaire sur le judo féminin.

Laïs Decaster propose d'explorer ses influences et ses coups de cœur cinéma à travers un alléchant programme de courts métrages, suivie d'une rencontre sur son travail en cours.

« *Ce qui me plaît dans ces films-là, c'est que les choses de la vie deviennent hyper intéressantes, et c'est rassurant de se dire que notre vie peut aussi être un film, si on la regarde bien.* » **Laïs Decaster** in TroisCouleurs

***Des filles et des chiens*** de Sophie Filière, avec Sandrine Kiberlain et Hélène Fillières.

France | Fiction | 1991 | 6'

Dans la rue, deux jeunes filles jouent au jeu : "Qu'est-ce que tu préfères ? Ça... ou ça... ? »

***Le marin masqué*** de Sophie Letourneur, avec Sophie Letourneur, Laetitia Goffi, Johan Libéreau.

France | Fiction | 2012 | 36'

Laëtitia et Sophie partent en week-end en Bretagne, dans la ville natale de Laëtitia, Quimper. Au fil de leur séjour rythmé par les crêpes, les balades sur la plage et les sorties nocturnes à la "Chaumière", réapparaît la figure du Marin masqué, amour de jeunesse de Laëtitia.

***Boucle piqué*** de Lila Pinell et Chloé Mahieu

France | Documentaire | 2014 | 38'

Un stage de patinage artistique, à la montagne, en été. Les jeunes adolescentes qui y participent sont toutes des championnes. Les rivalités et les sentiments émergent, et lorsque la discipline s'intensifie, les filles inventent des chorégraphies pour s'échapper.

+ une rencontre sur son travail en cours : ***Nique ta mère (mon autoportrait sur le judo)*** - 5'



*Le marin masqué* de Sophie Letourneur



*Boucle piqué* de Lila Pinell et Chloé Mahieu

## CARTE BLANCHE CINÉASTES **CAROLINE POGGI & JONATHAN VINEL**



### **Caroline Poggi et Jonathan Vinel**

Jonathan a grandi à Toulouse et a étudié le montage à la Fémis. Caroline vient d'Ajaccio et a étudié à Paris IV puis à l'Université de Corse (diplôme CREATACC). Ils ont réalisé plusieurs films, séparément (*Chiens* pour Caroline, *Notre amour est assez puissant* ou encore *Notre héritage*, sélectionné à la Berlinale 2015, pour Jonathan) puis ensemble (les courts-métrages *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*, Ours d'Or de la Berlinale (2014), *After School Knife Figh* (2017) ; *Bébé Colère* (2020) ; *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* (2022), et des longs-métrages : *Jessica Forever*, présenté au TIFF et à la Berlinale (2018) ; *Best Secret Place* (2023), une commande / carte blanche de la Fondation Cartier à l'occasion de l'ouverture de leur nouvel espace à Palais Royal. En 2024 ils présentent ***Eat the Night*** à la Quinzaine des cinéastes, un film qui mêle prises de vue réelle et animation. Leur nouveau film, le court-métrage *La Fille qui explose*, a fait sa première au Festival de Locarno 2024, dans la section « Léopard de Demain ».

Ce duo passionné, au cinéma inventif et déroutant, a choisi de montrer pour sa carte blanche le grand film oublié d'Ang Lee, ***The Ice Storm***. Ils présenteront aussi leur second long-métrage, l'impressionnant ***Eat the Night***.

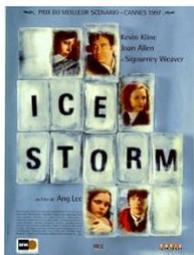
« *Nos personnages vivent toujours des situations très violentes dans la vie, et ils cherchent à se créer un espace de douceur, un refuge, un collectif avec des gens comme eux, qui les comprennent.* » **C. Poggi et J. Vinel** in Les Inrockuptibles



***Eat the Night*** de C. Poggi & J. Vinel, avec Lila Gueneau, Théo Cholbi, Erwan Kepoa Falé  
France | Fiction | 2024 | 106' | Interdit - de 12 ans

Pablo et sa sœur Apolline s'évadent du chaos du réel en plongeant dans le monde virtuel de Darknoon, un jeu vidéo qui les a vu grandir. Mais la fin du jeu s'annonce. Tandis que Pablo rencontre l'amour avec Night et s'éloigne d'Apolline, ses petits trafics d'ecsta provoquent la colère d'une bande rivale...

*Eat the Night* a été présenté en première à la Quinzaine des cinéastes, puis a continué sa route dans plusieurs festivals (Champs-Élysées Film Festival, Festival Nouvelles Vagues...)



***The Ice Storm*** de Ang Lee, avec Kevin Kline, Joan Allen, Sigourney Weaver  
États-Unis | Fiction | 1997 | 112'

1973. les habitants se préparent à fêter Thanksgiving dans une petite ville du Connecticut. Mais l'enthousiasme est noyé par les déchirements familiaux : adultère, dépressions, absences, enfants déboussolés... La nuit venue, une tempête souffle, qui recouvre de glace et cristallise toute la ville.

# CARTE BLANCHE FESTIVAL



« Parmi les festivals de cinéma en France dont il nous importe de prendre des nouvelles, le FID tient de l'évidence. Chaque été, sur les écrans dispersés de Marseille, se révèlent avec vigueur les possibles formels du cinéma en prise avec le contemporain. Quelle joie que cette carte blanche ait réuni deux titres issus de la compétition « premier film » de 2024 : les spectateurs seront les heureux témoins de la naissance de deux cinéastes. » Claire Allouche

« Des astronautes rencontrent une communauté autochtone au cœur de la jungle colombienne : à partir de ce fait historique et d'une multitude d'archives, Andrés Jurado déconstruit la conquête spatiale et ses fantasmes impérialistes. Dans les cendres des soulèvements populaires, Tahar Kessi dessine une mémoire trouée : celle de l'Algérie et de ses fantômes dans le contrecoup de la « décennie noire ». Visions périphériques, narrations décentrées, agencements débridés d'éclats et de fragments : du côté de la fiction ou de l'essai, ces deux premiers films renouvellent la puissance contre-historienne du cinéma. » Cyril Neyrat, Directeur artistique du FID Marseille

**Jeudi 30 janvier | 18h00**

Séance présentée par Louise Martin Papasian (programmatrice au FID Marseille)

***Bienvenidos conquistadores interplanetarios e del espacio sideral*** d'Andrés Jurado

Colombie, Portugal | 2024 | 95' | VOstf



Il est question d'un pays, la Colombie, tenu à l'arrière de l'histoire de la conquête spatiale. Un arrière littéral, puisque la NASA y a installé au début des années 60, dans la jungle à la frontière avec le Panama, la Tropic Survival School, un camp d'entraînement pour apprendre aux astronautes états-uniens à survivre en cas d'atterrissage forcé en milieu dit hostile. Un arrière qu'Andrés Jurado, cinéaste de l'exhumation, transforme ici en centre : celui d'une contre-histoire de cette conquête, écrite du point de vue colombien. [...] Une constellation d'images d'archives, de documents, et d'enregistrements sonores, témoignant de la fascination pour la course vers la Lune et de l'extractivisme impérialiste, compose ce voyage insolite et délirant, qui suit une double trajectoire. Orbitale, et mnémonique. (Louise Martin Papasian, FIDMarseille)

**Jeudi 30 janvier | 20h00**

Séance présentée par Louise Martin Papasian (programmatrice au FIDMarseille)

***Amsevrîd*** de Tahar Kessi

Algérie, France, Qatar | 2024 | 118' | VOstf | **Grand Prix « Premier film » FID Marseille 2024**



Où va cette route ? Quel est ce personnage ? On traque la fiction qui se désagrège comme l'on traque le réel à mesure que se succèdent archives télévisuelles et gros titres de journaux autour des révoltes, embrasements, trahisons et répressions. Ils scandent l'histoire de l'Algérie contemporaine depuis le fond de la décennie noire et du passé terroriste des années 90. Tahar Kessi ne cherche pas à expliquer ni à embrasser une vérité historique qui prendrait son parti. [...] Le territoire qu'il dessine est un continuum de corps levés, de moments de replis, de chants, de marches. Par deux reprises, des femmes, réunies autour d'un métier à tisser, rassemblent les fils un à un. Du film peut-être. Ou bien de l'Algérie qui voit inexorablement les hommes et les femmes se soulever, portés par l'idée que les révolutions tirent leur inspiration de l'avenir. Non du passé. (Claire Lasolle, FIDMarseille)

## CARTE BLANCHE **FESTIVALS PARTENAIRES** (programme à venir)



**Chéries-Chéris**, festival du film lesbien, gay, bi, trans, queer et ++++ de Paris  
(programme à venir)



**CinéBaltique**, 1<sup>ère</sup> édition du festival des cinémas Estonien, Letton et Lituanien  
Voir **Sélection officielle RS25** (page 10) : **Toxic** de la réalisatrice Saulė Bliuvaitė



**Ciné-Junior**, le plus grand festival de Cinéma Jeunes Publics de France à destination des enfants, adolescents et familles du Val-de-Marne et d'Île-de-France  
Voir **Programme Jeune Publique** page 33.



**Côté Court**, le festival des formes cinématographiques courtes  
(Programme à venir)



**Documentaires sur grand écran**, pour la promotion du cinéma documentaire et la diffusion des films en France et dans les pays francophones.  
(Programme à venir)



**FID Marseille**, Festival international de cinéma de Marseille  
Voir **Carte Blanche FID** page 30



**Panorama du Cinéma Colombien** - Association Le Chien qui aboie  
(Programme à venir)

## NUIT D'HORREUR À LA FRANÇAISE

La traditionnelle nuit, consacrée cette année à la nouvelle vague du cinéma d'horreur français, se tiendra lors de la 2<sup>ème</sup> partie du festival, en avril . En partenariat avec l'ACRIF et Culturopoing.

## CINÉ CONCERT LA CHUTE DE LA MAISON USHER

*La Chute de la maison Usher* de Jean Epstein, D'après la nouvelle d'Edgar Allan Poe.

France | 1928 | 66' | muet | Noir & blanc

Avec Marguerite Gance, Jean Debucourt, Charles Lamy.

**Avec une musique originale composée et interprétée aux ondes Martenot\* par Augustin Viard**

En partenariat avec La fédération de enseignements artistiques Martenot (FEAM) et le conservatoire de musique de Saint-Denis



« Tout concourt dans ce chef-d'œuvre à son unité. La maîtrise absolue du montage, du rythme où le ralenti, les surimpressions, les travellings, la caméra mobile jouent leur rôle et jamais gratuitement : il n'y a pas une image, un procédé technique qui ne soient là pour embellir le film ; ils sont là pour nous impressionner dans le sens le plus noble comme les images et la cadence d'un vers. La qualité de la photographie, digne des plus grands chefs-d'œuvre du film allemand où grâce à l'orthochromatique les gris sont gris, les blancs sont blancs et les noirs d'un velouté unique... » (Henri Langlois, *Cahiers du cinéma*, juin 1953)

**Augustin Viard**, né en 1984, est un musicien français spécialiste des ondes Martenot.

Il est référencé comme l'un des rares ondistes en activité et possède plusieurs instruments originaux fabriqués par Maurice Martenot. Ses compositions et interprétations sont régulièrement diffusées dans le cadre des programmes de Radio France. Parmi ses enregistrements studio, on compte notamment des collaborations avec Nick Cave and the Bad Seeds, Rob Simonsen, Evgueni Galperine, et la bande originale des films *Loveless (Faute d'amour)* de Andreï Zviaguintsev, *Earwig* de Lucile Hadzihalilovic, *Blonde* de Andrew Dominik et *Black Flies* de Jean-Stéphane Sauvaire.

\* les ondes Martenot constituent l'un des plus anciens instruments de musique électronique, conçus à partir de 1918.



Holà Frida

Slocum et moi

Eat the Night

Regards Satellites propose aussi de belles découvertes pour le jeune public.

**Une dizaine de séances sont destinées aux scolaires, dont certaines seront ouvertes au public :**

**Les écoles primaires** découvriront trois films :

Les petites histoires qui sont avant tout des fables sur le bonheur d'être ensemble du programme de courts-métrages intitulé **Une guitare à la mer** suivi d'une **rencontre avec le réalisateur Pierre-Luc Granjon** (+ **séance ouverte au public** à partir de 4 ans, le samedi 08/02 à 14h00 - *Séance organisée en partenariat avec le festival Image par Image du Val d'Oise*).

En **avant-premières**, **Holà Frida**, long-métrage d'animation des réalisateurs André Kadi et Karine Vézina, un film librement inspiré de la vie de Frida Kahlo (+ **séance ouverte au public** à partir de 6 ans le dimanche 09/02 à 14h00 - *Séance organisée en partenariat avec le festival Ciné-junior, film en sélection officielle - Compétition Long-Métrage Ciné-Junior*)

**Slocum et moi**, le nouveau long métrage d'un des grands maîtres de l'animation traditionnelle, Jean- François Laguionie (+ **séance ouverte au public** à partir de 8 ans)

**Les collégiens** pourront s'émerveiller devant le film italien **Rouge comme le ciel** de Cristiano Bortone, lors d'une séance accompagnée d'une **rencontre avec Christophe Burdet, bruiteur pour le cinéma** (30/01 à 14h), et devant le film d'animation du letton Gints Zilbalodis, **Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau**, suivi d'une **session jeu vidéo animée par Clément Sabathié** (3/02 à 9h30).

Ils verront le nouveau film d'animation japonais **Totto-Chan, La petite fille à la fenêtre** de Shinnosuke Yakuwa, adapté du roman de Tetsuko Kuroyanagi, suivie d'un **débat avec Dimitri Ianni, spécialiste du cinéma asiatique** (7/02 à 14h). Enfin, ils découvriront en **avant-première** le long-métrage d'animation **La vie, en gros** de la réalisatrice tchèque Kristina Dufková, suivi d'une **rencontre avec Mickaël Ollivier, auteur du roman** (4/02 à 10h).

**Les lycéens** découvriront le film d'animation **Ghost in the shell** réalisé par Mamoru Oshii, suivi d'une **session jeux vidéo animée par Clément Sabathié** (3/02 à 13h45), le film coréen **About Kim Sohee** réalisé par July Jung, suivi d'un **débat avec Dimitri Ianni** (7/02 à 10h), et le film d'animation **La Plus Précieuse Des Marchandises**, de Michel Hazanavicius, suivi (sous réserve) d'une **rencontre avec Patrick Sobelman, producteur du film** (04/02 à 10h).

Les lycéens verront également **Eat the Night** de **Caroline Poggi & Jonathan Vinel**, cinéastes invités du festival Regards Satellites, suivi d'une **rencontre avec les cinéastes** (+ **séance ouverte au public** mardi 4/02 à 14h).

Enfin, une séance sera proposée avec l'association chargée de la distribution et la sauvegarde du cinéma expérimental, **Light Cone** (+ **séance ouverte au public** jeudi 6/02 à 14h).

**Outre les séances scolaires, les (très) jeunes spectateurs pourront assister à plusieurs séances exceptionnelles :**

Un film muet américain réalisé par Buster Keaton, sorti en 1924, **Sherlock Junior**, précédé d'un **numéro circassien par l'apprenti Axel Marino de l'Académie Fratellini** (Samedi 01/02 à 14h30 – à partir de 6 ans. *Séance organisée en partenariat avec le festival Ciné-Junior.*) ; **Sacrées Crapules**, un programme inédit 5 court métrages, suivi d'un **atelier de sérigraphie animée par l'artiste Billy Serib, sur inscription** (02/02 à 11h00 – à partir de 3 ans. *Séance organisée et atelier proposée par le festival Ciné-junior.*)



## PARTENAIRES

---

Saint-Denis, la Ville • Préfet de la Région IDF - Direction Régionales des Affaires Culturelles d'Île-de-France • Région Ile-de-France • Seine-Saint-Denis, le département • CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) • Ambassade du Brésil • Crimic (Centre de recherches interdisciplinaires sur les mondes ibériques) • Université de Création Paris 8 • institut des Amériques • Ateliers Médicis • Le Centre Pompidou • Cinémathèque Française • Les Inrockuptibles • Les Cahiers du cinéma • Télérama • Que Tal • Cult.News • Culturopoing • SensCritique • Autres Brésils • Universo Produção (Tiradentes) • Chéries-Chéris, Festival du film lesbien, gay, bi, trans, queer et ++++ de Paris • CinéBaltique, le Festival des cinémas estonien, letton et lituanien • Festival Ciné Junior • Le chien qui aboie • Mob Hôtel • La petite Denise • Xenia Aleph • Cinéma 93 • ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) • ACRIF (Association Cinémas de Recherche d'Ile de France) • Cinéma l'Écran, Saint-Denis • Le Méliès, Montreuil • Ciné 104, Pantin • Espace 1789, Saint-Ouen-sur-Seine • Le Luxy, Ivry-Sur-Seine • Médiathèques de la Plaine Commune • L'Écran Nomade de Bobigny • Reflet Médicis, Dulac Cinéma.



## INFORMATIONS

---

Cinéma L'Écran • T. 01 49 33 66 88

SITE : [www.lecranstdenis.fr](http://www.lecranstdenis.fr) | [regards-satellites.fr](http://regards-satellites.fr)

Facebook : @Regards Satellites | @Cinéma l'ECRAN

Instagram : @regards\_satellites | @cinemalecran

RELATIONS MÉDIAS Géraldine Cance • T. 06 60 13 11 00 • @. [geraldine.cance@gmail.com](mailto:geraldine.cance@gmail.com)